Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Radiations-durables-Aux-vivants

5 décembre 2012

Radiations durables Aux vivants qui veulent le rester...

Rencontre avec Brice Lagenèbre et Julie Romeuf, de la compagnie lyonnaise les Divers Gens. Le collectif dévoile son nouveau spectacle, intitulé "Radiations durables"...

Pourriez-vous nous présenter en quelques mots votre compagnie, les Divers Gens ?

Nous nous sommes rencontrés au sein d'une formation de théâtre, danse, vidéo et musique. Le groupe s'est fédéré autour de projets forts. En trois ans, trois créations : "Les Bonnes déconnent", "Certaines sont innocentes"... et aujourd'hui ce projet.

Votre nouveau spectacle s'intitule "Radiations durables". Pourquoi avoir choisi ce titre ?

"Radiations durables", parce que les retombées négatives du nucléaire le sont, mais aussi pour faire un pied de nez au concept "durable" que les médias et les communicants commerciaux s'approprient pour donner un côté éthique à toutes sortes de sujets. Ce côté label "durable" nous permet de souligner les inepties de notre monde contemporain. "Il était une fois dans l'est..." en sous-titre, c'est plutôt une manière de faire un clin d'œil aux épopées du cinéma américain et rappeler sur le ton d'une histoire à écouter avant de se coucher que ce qui est arrivé à Tchernobyl (ou à Fukushima), peut nous arriver ici.

Le spectacle marie des extraits de "La Supplication" de Svetlana Alexievitch à un texte méconnu de René Barjavel. Pourriez-vous nous en dire plus ?

En 1978, René Barjavel rédige "Une lettre ouverte aux vivants qui veulent le rester", dans laquelle, outre l'exposé de sa méfiance lucide quant au nucléaire civil, il prend le parti du vivant et le sacralise. 30 ans après, ce texte reste plus que jamais d'actualité, bien qu'il ne soit plus édité depuis longtemps et il est difficile de se le procurer.

Huit ans après, en 1986 survient la catastrophe de Tchernobyl. Barjavel est mort en 1985. Il n'est plus là, au moment où survient la catastrophe, pour décrier les méfaits du Saint Progrès et pour que l'on soit tenté de faire de lui un prophète. Cela aurait desservi la simple objectivité de son propos, que Fukushima vient de conforter, et sa juste conscience du rapport qu'entretiennent les hommes avec

l’énergie.

Dans son livre La Supplication, Svetlana Alexievitch décrit la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en faisant témoigner ses victimes. Elle y donne la parole "aux oubliés de l’Histoire". Elle écrit elle-même qu’ "Il s’est produit un événement pour lequel nous n’avons ni système de représentation, ni analogies, ni expériences... Plus d’une fois, j’ai eu l’impression de noter le futur".

À première vue, le nucléaire n’est pas un sujet "sexy" pour créer un spectacle. Qu’est-ce qui vous a conduit-e-s, en tant qu’artistes et en tant que citoyen-ne-s, à vous en emparer ?

Notre projet est né à l’automne 2010. C’est Jean-Paul Duboc, le créateur du montage de texte, qui nous a offert la pièce. Certains d’entre nous, les plus jeunes, sont nés l’année de Tchernobyl. Tous, nous nous sentions concernés. Ce texte nous donne la possibilité de réaliser une des missions possibles des artistes, communiquer sur le monde qui nous entoure. En tant que citoyen et artiste, aussi en tant que collectif, il devenait urgent de prendre un engagement fort en complicité avec les publics.

Depuis, nous avons participé à une manifestation commémorative de la catastrophe, aux côtés de Rhône Alpes Sans Nucléaire et du Réseau, nous avons fait une lecture interactive des textes avec Greenpeace, nous produisons une pièce radiophonique qui sera entendue au Festival "Bure Zone Libre".

La première représentation publique officielle a lieu le 22 octobre à Nyons, dans la Drôme. Vous avez déjà d’autres perspectives de diffusion du spectacle ?

Oui, nous jouerons à Lyon, à l’Espace 44, du 5 au 18 décembre 2011. Et d’autres dates sont en préparation...

Propos recueillis par Xavier Rabilloud

Plus d’infos : Collectif des Divers Gens : lesdiversgens@gmail.com https://lesdiversgens.over-blog.com (dans l’attente du site officiel) Contact : Merry Lavaud, 06 73 76 94 19